



NEWSLETTER

N° 5 - MARS 2022

LATAWAMA

LAKE TANGANYIKA WATER MANAGEMENT

GESTION DES EAUX DU LAC TANGANYIKA

Lake Tanganyika Water Management Project (LATAWAMA)
Avenue des Etats-Unis, 17 - Kigobe Sud

BP : 4910 BUJUMBURA – BURUNDI
Tél : +257 79 70 48 35

Email : infos@latawama.org
Site web : www.latawama.org

ÉDITORIAL



Chers lecteurs,

Le projet LATAWAMA a accueilli, à Uvira (RDC), des représentants des délégations de l'UE à Kinshasa et à Bujumbura, en partenariat avec l'Autorité du Lac Tanganyika.

Cette visite était dédiée prioritairement au Centre de Recherche en Hydrobiologie (CRH) qui a été entièrement réhabilité par le projet LATAWAMA en 2021 et qui intégrera, dès 2022, le réseau de surveillance environnementale du lac Tanganyika, en cours de lancement.

Construit en 1949, le CRH a pour mission l'étude, le suivi scientifique et environnemental des lacs et écosystèmes aquatiques de la RDC.

Il constitue donc un maillon essentiel pour appuyer et développer les connaissances scientifiques sur la biodiversité aquatique, la qualité des écosystèmes et la protection des aires naturelles.

La visite a abouti à un large échange sur les priorités et les urgences environnementales en RDC, notamment :

- ✓ l'intérêt de promouvoir et de définir des aires protégées et des parcs nationaux ;
- ✓ la préservation des zones de pêche et la lutte contre les pollutions ;
- ✓ le développement des capacités de surveillance environnementale au niveau de la partie sud du lac Tanganyika et au niveau du lac Kivu ;
- ✓ l'intégration du changement climatique et de ses impacts ;
- ✓ la gestion intégrée des ressources en eau à l'échelle des sous-bassins ;
- ✓ la lutte contre l'érosion et la sédimentation ;
- ✓ l'intérêt des coopérations entre universités et centres de recherche.

Il est probable que ces thématiques soient intégrées dans de futurs programmes de développement en lien avec la préservation des lacs Tanganyika et Kivu.

Didier Cadelli, Intervention Manager

Flash info

Rwanda : mission de cadrage

Le lac Kivu et la rivière Rusizi font partie du bassin du lac Tanganyika et intègrent les activités du projet LATAWAMA.

La mission de cadrage LATAWAMA/ALT, réalisée en décembre 2021, a permis de réorienter les activités vers la thématique de la « Gestion Intégrée des Ressources en Eau » sur base des priorités de l'Office Rwandais des Ressources en Eau (Rwanda Water Resources Board).

Ainsi, le projet financera l'élaboration du Plan de Gestion du Bassin de la Rusizi, partie Rwanda, qui identifiera les enjeux et les solutions pour une gestion intégrée de la ressource au profit des utilisateurs et de la protection de l'environnement.

FOCUS

Quand les travaux d'assainissement de la prison d'Uvira (RDC) améliorent le bien-être des prisonniers et la protection des eaux du lac Tanganyika



Toilette en construction à l'intérieur des cellules

En complément de l'élaboration du schéma directeur de gestion des déchets solides de la ville d'Uvira, le projet LATAWAMA y développe des actions à haut impact, comme l'amélioration des conditions sanitaires de la prison d'Uvira, en collaboration avec la Mission de l'Organisation des Nations unies en République démocratique du Congo (MONUSCO).

Retour sur le lancement des activités d'assainissement complémentaire de la prison centrale d'Uvira qui a eu lieu en février 2022, en présence du maire d'Uvira.

Les travaux à la prison d'Uvira prévoient la construction des toilettes dans les cellules communes, de douches pour les prisonniers et les personnels de l'administration pénitentiaire, et la gestion des excréta.

L'objectif de ces équipements financés par l'Union européenne est de contribuer à la protection des eaux du lac Tanganyika.

Ces toilettes seront connectées à un nouveau bio-digesteur de 50 m³ qui alimentera en gaz les cuisines et évitera la combustion de bois de chauffe, une ressource de plus en plus rare dans la région.

Le représentant des prisonniers, Muhanuka Mashali Moïse, emprisonné depuis 12 ans à la prison d'Uvira, témoigne sur l'absence de toilettes à l'intérieur des cellules communes : « Cela fait des années que je vis dans cette prison. La vie n'y est pas facile. Les prisonniers font leurs besoins dans les seaux. On appelle ça « Mwami ». » Des prisonniers souffrent de la diarrhée et de maladies de la peau. Dans les cellules, il y a des odeurs nauséabondes, avec le risque de dislocation des seaux sous l'effet de la chaleur et la biodégradation des excréta. Chaque matin, les prisonniers sortent les seaux de leur cellule. C'est ce qu'ils appellent communément « Kubeba Mwami ».

M. Moïse poursuit : « Ici les prisonniers doivent être dans les cellules à partir de 18h et ne ressortir qu'à 6h du matin. Vous savez que tous les êtres humains ont des besoins physiologiques. C'est normal qu'on ait envie de se soulager durant cette période. En l'absence de toilettes, la solution à notre portée, ce sont les seaux. Quand nous avons entendu parler du projet, nous avons tressailli de joie. La construction des latrines et la collecte des eaux pluviales vont permettre de résoudre ce problème qui hante les prisonniers. »



Le représentant des prisonniers de la prison d'Uvira



Douches en cours de réhabilitation

Un appui salué par les responsables de la prison et de la mairie d'Uvira

Le directeur de la prison d'Uvira, Emmanuel Kabwe, affirme que les travaux initiés par le projet LATAWAMA mettront fin à la pratique de « Kubeba Mwami », soit le fait de transporter les excréta chaque matin hors des cellules. Les actions d'assainissement viennent résoudre un problème réel dans ce centre de rétention qui compte environ 1 200 prisonniers.

Emmanuel Kabwe précise également que le biodigesteur, financé par l'Union européenne, va contribuer à la production d'énergie permettant la cuisson et la protection de l'environnement : « Il est difficile de trouver du bois de chauffage dans une ville déboisée et se trouvant dans une vallée traversée par les rivières alimentant le lac Tanganyika. »

Kifara Kapenda Kiky, maire adjoint de la ville d'Uvira, a participé aux cérémonies de lancement des activités d'assainissement de la prison d'Uvira : « Les actions entreprises vont améliorer sensiblement la vie des prisonniers car personne ne voudrait vivre dans de telles conditions d'hygiène. »

Quelques prisonniers et prisonnières, maçons et aide-maçons, ont été engagés par l'entreprise adjudicataire. Cela ajoute au projet une contribution sociale inespérée.

PERSPECTIVES

Digitalisation et gestion patrimoniale du réseau de collecte des eaux usées de la ville de Bujumbura

La mission de digitalisation du réseau de collecte des eaux usées de la ville de Bujumbura (Burundi) a été lancée le 3 février 2022 par l'équipe technique du Bureau SHER Ingénieurs-conseils. Elle est financée par l'Union européenne.

Les cadres de l'Office Burundais de l'Urbanisme et de la Construction (OBUHA) ont pris part à cette activité.

La mission prévoit l'inventaire du réseau de collecte des eaux usées de la ville de Bujumbura et la mise en place d'un outil SIG pour la gestion patrimoniale.

La zone d'étude couvre les quartiers connectés au réseau d'assainissement existant. Ce réseau collecte les eaux et les achemine vers la station d'épuration des eaux usées de Buterere.

Ce travail nécessite au préalable une connaissance détaillée de l'existant avec un inventaire exhaustif de toutes les données liées aux réseaux d'assainissement et leur fonctionnement. Cet inventaire doit être complété par des enquêtes de terrain (état des lieux physique, cadastre).

Sur base des données collectées, un modèle conceptuel de données (MCD) sera établi et devra être implémenté au sein d'un système de gestion de base de données (BD) du réseau d'assainissement des eaux usées de la ville de Bujumbura.

La gestion patrimoniale du réseau d'assainissement se fera ensuite à l'aide d'un Système d'Information Géographique (SIG).

Le travail de digitalisation comporte cinq étapes :

- ❑ réaliser un inventaire des données existantes ;
- ❑ analyser les besoins et proposition d'un modèle conceptuel de base de données et des applications SIG ;
- ❑ mener une enquête sur terrain sur tout le réseau des eaux usées pour compléter la base de données descriptives ;
- ❑ développer la base de données descriptives ;
- ❑ proposer une enveloppe budgétaire pour la réhabilitation du réseau.



Equipes OBUHA et SHER, Bujumbura



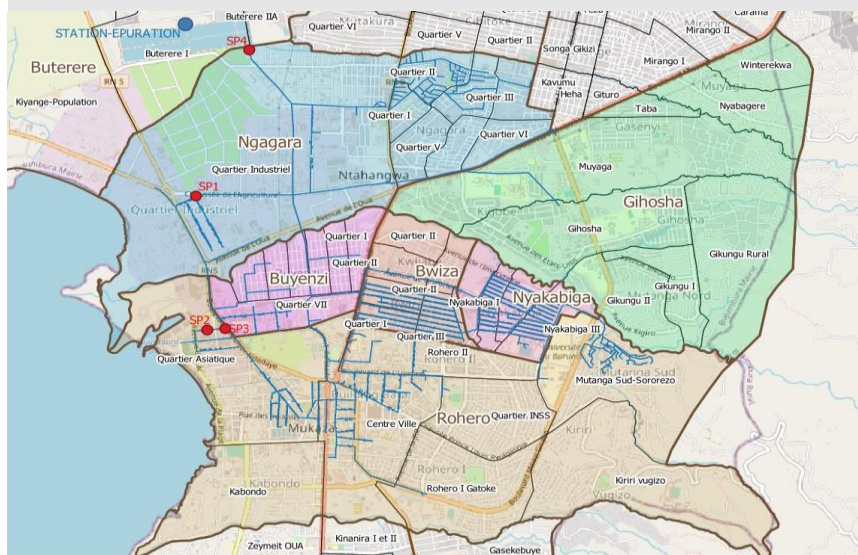
Réunion de lancement de la mission relative à la digitalisation du réseau de collecte des eaux usées de Bujumbura

La gestion patrimoniale du réseau (connaître, décrire, entretenir, prévoir, développer) vise trois objectifs principaux :

- ❑ la bonne gestion du patrimoine du réseau des eaux usées de la ville de Bujumbura ;
- ❑ la qualité du service rendu à l'utilisateur ;
- ❑ la réalisation des travaux d'entretien et d'extension, y compris la modélisation des données et les calculs techniques.

Dans la pratique, la gestion patrimoniale du réseau développera des actions telles que :

- ❑ la tenue et la mise à jour de la documentation ;
- ❑ la visualisation rapide du réseau et de son environnement (états descriptifs, plans de secteurs, plans d'ensemble à l'échelle du quartier, communale et de la Mairie de Bujumbura) ;
- ❑ l'analyse et l'édition de plans thématiques : conduites en domaine public ou privé, types de canalisations, historique des travaux réalisés et travaux projetés ;
- ❑ nouvelles études de tracé, le suivi numérique des abonnés, travaux d'extension des réseaux ou d'autres travaux de Génie-Civil proche des réseaux ;
- ❑ la mise à disposition des données à des tiers (Regideso, services publics, bureaux d'études, entreprises, services incendie, les bailleurs de fonds, ...) et la coordination des travaux.



TÉMOIGNAGES



Ferdinand Filimbi, Directeur financier de la municipalité de Kigoma (Tanzanie)

Dans la ville de Kigoma, en Tanzanie, le projet LATAWAMA met en œuvre plusieurs actions d'amélioration des services de gestion des déchets solides. Ferdinand FILIMBI, responsable financier de la municipalité, se félicite des réalisations du projet LATAWAMA et prône la continuité de l'appui de l'Union européenne.

Le projet LATAWAMA mène ses actions d'appui à l'amélioration du service de gestion des déchets solides dans la municipalité de Kigoma. Quelle est votre appréciation ?

Tout d'abord, je voudrais remercier le projet LATAWAMA, pour son apport dans l'amélioration du processus de collecte des déchets solides. Nous recensons désormais une série de onze activités en cours dans notre ville. Il s'agit entre autres d'un appui en équipements à différents niveaux, la formation, la réparation des engins, l'appui en carburant, l'achat des containers, etc. Nous sommes reconnaissants des efforts consentis, avec l'appui financier de l'Union européenne, pour améliorer le processus de collecte des déchets solides dans la municipalité de Kigoma.

Le travail est louable mais les défis restent immenses. La ville de Kigoma dispose de 68 avenues et 19 quartiers. Même si le projet va fournir 21 containers supplémentaires, cela reste insuffisant : il y a des avenues où un seul container ne peut pas suffire. Si un nouveau projet arrive, nous souhaitons qu'il ait plus de containers, dans différents quartiers. Nous souhaitons que le projet puisse appuyer également la réparation de deux autres camions. Nous avons 4 camions, mais ils sont également utilisés dans d'autres secteurs comme le transport du sable, moellons, et autres.

Une autre requête, c'est le suivi régulier des actions. Nous souhaitons avoir des moyens de déplacement pour les chefs de quartier. Bref, nous souhaitons la continuité de l'appui.

Avez-vous un message particulier à adresser aux responsables administratifs à différents niveaux ?

La collecte des déchets nécessite une contribution de tous. La municipalité est donc engagée à faire tout son possible. Les déchets sont produits au niveau des ménages. Chaque citoyen, doit s'impliquer dans tout le processus. Notre vision est que chaque ménage contribue en payant la redevance. Nous demandons aux citoyens et ménages de contribuer. Nous demandons à la population de changer de mentalité et de penser que les déchets peuvent être une source de revenu.

Et pour les partenaires comme l'Union européenne et Enabel ?

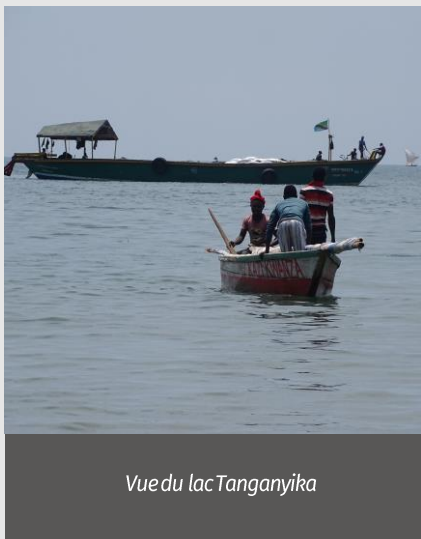
Pour nos partenaires, je les remercie pour l'appui apporté et je leur demande de continuer. La municipalité est prête à collaborer. Kigoma est frontalière du Burundi et de la République Démocratique du Congo. Kigoma est le miroir de la Tanzanie. Aider Kigoma à rester propre, c'est important. Nous demandons aux partenaires de continuer à appuyer le projet de transformation des déchets en fumure organique. De cette façon, les déchets seront transformés et deviendront une source de revenu et ce processus pourrait permettre de créer des emplois pour les jeunes et les femmes.

Propos recueillis par Rodrigue Niyongabo, chargé de communication du projet LATAWAMA

POINT DE CONVERGENCE

Une Journée mondiale de l'eau sous le signe du développement durable

Les objectifs du projet LATAWAMA convergent vers les objectifs du développement durable ainsi qu'avec l'actualité internationale. Dans ce numéro, nous revenons sur deux journées internationales organisées durant le mois de mars 2022.



Vue du lac Tanganyika

Le monde célèbre ce 22 mars, la Journée mondiale de l'eau. Organisée chaque année, elle rappelle que l'accès à l'eau potable est reconnu comme un droit fondamental. Vitale pour l'homme et la sécurité énergétique, essentielle pour l'équilibre environnemental, l'eau est pourtant une denrée rare pour 3 milliards de personnes. La demande mondiale en eau s'envole, alerte l'ONU dans son rapport annuel publié en mars 2022.

Ainsi, 20 % des réserves souterraines sont surexploitées. Si rien n'est fait, la planète devrait faire face à une grave pénurie d'ici 2030.

Côté assainissement, le nombre de personnes n'ayant pas accès à des toilettes reste stable. Toutefois, ils sont encore 2,5 milliards à souffrir de ce problème.

Le projet LATAWAMA adhère au thème central de cette année qui est : « Les eaux souterraines, rendre l'invisible, visible ». L'objectif du projet est de protéger le lac Tanganyika, deuxième au monde par la profondeur après le lac Baïkal, et le plus long lac d'eau douce du monde. Il contient 18 % du volume d'eau douce libre de surface du monde.

Le projet investit dans le suivi qualitatif et quantitatif de ses eaux, et dans la réduction de la pression anthropique. Une contribution à la protection de ce trésor mondial.

18 mars, Journée mondiale du recyclage



Compostage des déchets à Uvira, RDC

Créée en 2018 par le Bureau of International Recycling ou BIR, la Journée mondiale du recyclage a un double objectif : promouvoir le recyclage auprès du grand public et présenter ses enjeux. Il s'agit en effet d'éviter l'enfouissement ou l'incinération des déchets, et de favoriser le réemploi et le recyclage des matières et matériaux.

La production de nouveaux matériaux, comparativement à la réutilisation de matériaux existants, constitue une économie essentielle sur le plan énergétique et sur celui des rejets. Au point de vue environnemental, le recyclage permet de réduire les déchets qui sont jetés dans la nature avec, par conséquent, un effet sur la protection de la faune et de la flore.

Le projet LATAWAMA répond parfaitement à ces objectifs. Dans ses actions visant la réduction des effets de la pression anthropique sur le lac Tanganyika, le projet LATAWAMA développe des actions visant la transformation des déchets organiques en compost, en collaboration avec les associations à base communautaire des villes d'Uvira et Kigoma. Le projet pose également les bases sur le principe d'économie circulaire, en participant à des études sur la transformation des déchets en plastique et le compostage des déchets solides.



Compostage des déchets solides, Uvira, RDC



Compostage des déchets solides, Uvira, RDC



Equipe LATAWAMA avec les membres de AHDS